par la haine; ce sont deux sociétés ennemies qui vivent côte à côte; on peut prévoir, tôt ou tard, une explosion. Les causes, qui ont provoqué dans les pays russes et allemands la ligue antisémitique, existent en Roumanie; les mêmes excès sont à craindre, si les hommes d'Etat ne parviennent pas à prévenir la crise par des lois protectrices contre la puissance toujours croissante des Israélites¹.

« On a peine à comprendre en France la terreur qu'inspire aux Roumains l'envahissement des Juifs. C'est qu'on juge les Israélites de Roumanie d'après ceux de France. Toute comparaison est cependant impossible. Les Roumains sont en présence de Juifs, dont le fanatisme religieux est poussé à l'excès. » Cet esprit excessif et presque barbare est entretenu par des rabbins qui viennent de Galicie. Loin d'entrer dans la famille roumaine, ils forment une communauté particulière au sein de la nation, un État dans l'État.

1. « Dans le monde, proportion gardée, la race israélite a plus de philosophes, plus de poètes, plus d'artistes, plus d'écrivains, et surtout plus de journalistes, supériorité énorme en un temps où la presse est non le quatrième, mais le premier État. Armé de cette intelligence supérieure, si la libre concurrence ainsi que toutes les libertés et les égalités sont proclamées, la victoire définitive du Juif est inévitable... Si l'on ne considère que le progrès de la richesse, on ne peut pas regretter que la race la plus énergique, la plus apte à produire et à épargner, prenne la place d'une autre race plus légère moins apte à créer du capital. Seulement on comprend que la race destinée à être mangée, ou tout au moins subalternisée tâche de se défendre. C'est ce que font les Roumains. » (E. de Laveleye *La Péninsule des Balkans*.)

Les Israélites de la Valachie sont les descendants de ceux qui furent chassés d'Espagne par Philippe II. Ils parlent encore l'espagnol, ont l'esprit ouvert aux progrès civilisateurs de l'Occident et vivent en assez bons termes avec les